

CONGRÈS UNPT À STRASBOURG

POUR AFFIRMER SON ENGAGEMENT EUROPÉEN

Pour son 16^e congrès national, l'UNPT avait choisi de parler d'Europe. Pas anodin pour un événement qui s'est tenu à Strasbourg, à quelques semaines des élections européennes...



L'Europe, une chance pour la pomme de terre de France, si et seulement si, nous sommes collectivement capables de jouer la bonne partition."

ARNAUD DELACOUR
président UNPT

L'UNPT a organisé son congrès annuel sur deux jours, les 4 et 5 février, à Strasbourg. La première journée était réservée aux délégués. La seconde, organisée au siège de la maison Grand-Est, était ouverte à tous : producteurs, partenaires de la filière, agrofournitures, services...

LA FILIÈRE RÉGIONALE

Après le mot de bienvenue de Frédéric Kiehl, président de l'APPDTA (Association pour la promotion de la pomme de terre d'Alsace), les acteurs régionaux ont pu mettre en avant leurs actions et leurs travaux, par la voix de Pierre Lammert et Fabien Digel, respectivement président et directeur de l'Ifla (voir encadré ci-dessous). Les orateurs ont rappelé l'importance de la filière en Grand-Est : 19 500 ha, 940 000 t, 1 070 producteurs. La région contribue pour 10 % à la production nationale de pommes de terre de

consommation et 24 % de celle de féculé. En Alsace, les atouts de la filière sont bien présents : importance du bassin de consommation, consommation élevée de pomme de terre, nombreux types de vente, qualité et diversité des sols et terroirs, bonne productivité et précocité. La filière souffre aussi de quelques faiblesses : concurrence forte sur le foncier, exploitation petite à moyenne, climat semi-continentale contrasté et absence d'industrie ou de transformation. Les actions techniques sont effectuées dans le cadre de Planète Légumes (voir encadré page suivante).

L'UNPT EN ACTION : BILAN 2018 ET ORIENTATIONS 2019

Martin Mascré, directeur, a fait état des principales actions de l'UNPT en 2018. Le premier point concerne la problématique de la campagne et la contractualisation, ceci dans le

contexte des EGA. Parce que l'UNPT défend les producteurs victimes des conditions climatiques, qui n'ont pas pu honorer leurs contrats, elle s'est engagée en proposant un contrat-type aux producteurs (cf. pages 19 et 20 du rapport d'activité de l'UNPT, disponible sur http://www.producteurs-depommesdeterre.org/upload/fckeditor/UNPT_Rapport_Activite_Congres_2019_BD.pdf).

Le renforcement des structures (groupements, coopératives...) adhérentes à l'UNPT est une autre priorité : le groupement des producteurs indépendants est sur les rails, celui des producteurs pour Parmentine se structure, les services aux adhérents se précisent (gestion du risque, formation à la négociation...) et la reconnaissance des groupements est un autre élément important. De plus, l'information, et en particulier celle économique, reste un pilier de l'UNPT : lettre économique hebdomadaire, Potatodata, panel et enquêtes... L'UNPT poursuit son travail de représentation : en région avec les services déconcentrés et les conseils régionaux, au niveau national avec le ministère, FranceAgriMer, la FNSEA... et au niveau européen avec les différents partenaires. Le travail sur l'ère post-CIPC est également un dossier sur lequel l'UNPT s'est particulièrement mobilisée, en France comme en Europe.

Pour Arnaud Delacour, président, le rôle de l'UNPT est de "promouvoir, accompagner, représenter et

ZOOM / L'interpro alsacienne

Organisation unique en France, l'Ifla regroupe 700 exploitations fruitières et légumières. Les objectifs de la structure sont multiples : promouvoir les fruits et légumes d'Alsace sur tous les circuits, organiser la filière et défendre ses intérêts, gérer les marchés et les crises, développer une politique de qualité. Trois collèges la composent : associations et syndicats de producteurs, coopératives/grossistes/transformateurs, et commerçants. Particularités : les acteurs du frais et de la transfo sont dans un même tour de table, et la grande distribution collabore activement puisque dix centrales d'achat se trouvent dans la Région.
<http://www.fruits-legumes-alsace.fr/>





→ PLANÈTE LÉGUMES

RECHERCHE ET INNOVATION DANS LA RÉGION GRAND-EST

Forte de 520 producteurs de légumes adhérents dont 200 en pommes de terre, la structure Planète Légumes travaille sur quatre axes autour du conseil et de la recherche pour les producteurs de pommes de terre du Grand-Est : compétitivité et performance des entreprises, eau-environnement-bio, innovation et développement de la filière, économies d'énergie.

<http://www.planete-legumes.fr/>



défendre les producteurs dans leurs intérêts et leurs territoires". Concrètement les priorités 2019 sont : repenser la contractualisation et stopper les braderies abusives, suivre la mise en application d'EGALim, renforcer la signature "Pommes de terre de France", poursuivre le plan de Filière pommes de terre CNIPT-GIPT dont l'ambitieux Filières engagées pour répondre aux attentes sociétales, et enfin assurer une utilisation optimum des cotisations des producteurs. Trois innovations devraient voir le jour rapidement : une refonte complète du site internet, un renforcement des liens en région et la mise en place d'un Club partenaires pour développer des liens privilégiés avec certains acteurs de l'agrofourrière et des services.

L'EUROPE : UNE CHANCE POUR LA POMME DE TERRE DE FRANCE!

La table ronde de ce congrès, animée par Philippe Lefebvre, France

Inter, aura été particulièrement riche en échanges. Pascal Foy (4^e g.), membre du bureau, aura confirmé le thème de la table ronde, "sous réserve que les règles soient les mêmes partout. Grâce à l'Europe, nous devons faire en sorte que la France qui pourrait gagner soit victorieuse demain". Pascale Gaillot (3^e g.), vice-présidente en charge de l'agriculture à la région Grand-Est, a insisté sur l'importance des régions en Europe. "Qui mieux que la région peut accompagner les filières?" Anne Sander (5^e g.), députée européenne, a souligné que "dans la dernière mandature, nous avons beaucoup moins légiféré, ce qui est un vrai point positif", relevant toutefois "la spécificité française à la surréglementation. Car, dans une directive européenne, il y a toujours certaines marges de manœuvre, et cela peut engendrer de la distorsion en intra-UE". Dominique Dejonckheere (6^e g.), du Copa, pense que "nous devons collective-

ment faire en sorte que le marché unique perdure. Il faut plus d'Europe". Autre aspect mis en avant "le prix des produits reste un sujet central : l'alimentation a un coût et la qualité doit payer". Roland Schweitz (1^{er} g.), délégué UNPT en Alsace, rappela "l'attachement historique des Alsaciens à l'Europe, même si en tant que producteur, le terme « directive » peut parfois faire peur". Enfin, Frédéric Lambert (2^e g.), chef du service Europe et International à la DGPE du ministère de l'Agriculture, insista sur "une concurrence qui doit être la plus loyale possible, en intra-UE comme avec les pays tiers. L'Europe, il faut s'en saisir, c'est une opportunité".

De l'aveu de nombre de participants, en clôture de ce congrès, ce fut une table ronde riche, avec de nombreux échanges, et des intervenants ayant permis d'apporter un vrai éclairage au débat sur l'Europe. Rendez-vous en 2020 pour le 17^e congrès de l'UNPT! /

FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT